NOMADE

Objet de médiation artistique mobile

Couleurs
Édition n°2

Beaux-Arts Nantes Saint-Nazaire
EDS Nozay
Département de Loire-Atlantique

octobre 2022

Édito

Chacun a le droit à la connaissance et la beauté, elles n'ont pas de frontière et ne suposent aucun privilège. Mais la bataille contre les inégalités, nécessite une action déterminée. C'est le choix du Département de Loire-Atlantique.

Surtout il faut assumer que la qualité d'une politique culturelle ne se lit pas toujours dans le bruit qu'elle suscite. Il est des projets d'apparence plus modeste dont l'exigence n'a rien à envier à des gestes plus spectaculaires.

La création de cet objet de médiation artistique « Nomade » en est un parfait témoignage. Auprès des équipes du Département je salue l'engagement solidaire et éco-responsable sans faille de l'équipe de l'Ecole des Beaux-Arts de Nantes et des designers de l'Atelier Moins mais Mieux.

La conception de cette très belle et ingénieuse malle ouvre désormais sur une autre étape de ce projet : son utilisation dans les espaces d'accueil ou d'attente des structures médico-sociales accompagnera autant de temps de rencontres inattendues des enfants et de leurs familles avec l'art. Là un livre, ici une toile ou une sculpture… Et – qui sait ? - la malle se transformera le moment venu en atelier pour inviter chacun à s'exprimer et créer.

Vraiment, cette malle nous réserve le plus beau des voyages : un vagabondage curieux et enthousiaste du côté de l'humain !

Michel Ménard
Président du Département de Loire-Atlantique

Présentation du Nomade

Le Nomade est une réalisation issue d'un partenariat entre le Département de Loire-Atlantique et l'Ecole des Beaux-Arts Nantes Saint-Nazaire.

La collaboration entre le service solidarité du Département et une institution culturelle avait pour objectifs d'impulser une médiation culturelle avec les publics du champ social, autour d'un outil partagé qui provoque du décalage, de l'étonnement, des questionnements.

L'EDS de Nozay (Établissement Départemental des Solidarités) regroupant l'aide sociale à l'enfance de Blain et Nort-sur-Erdre, l'unité emploi de Nozay et l'unité accueil familial de Nort-sur-Erdre a manifesté son intérêt pour participer à la réalisation du projet.

L'Ecole des Beaux-Arts de Nantes a activé ses ressources pour proposer un objet de médiation artistique et culturelle. Elle a fait appel aux designers nantais l'Atelier Moins mais Mieux, avec qui une collaboration étroite est née, pour concevoir un objet respectant les envies et contraintes de chaque structure.

L'Atelier Moins mais Mieux a été sélectionné pour la conception et la réalisation de ce projet. Ils réfléchissent au juste usage des matériaux, à l'économie de moyens, à l'emploi minimal de ressources non renouvelables (technologies, plastiques…), avec une réflexion globale du cycle de vie (réparable, démontable, zéro déchet – zéro gâchis).

Le Nomade a été livré en mars 2022.

Objectifs
Favoriser le lien social entre les usagers et les professionnels,
Apporter du sens à partir de l'art comme objet,
Donner les clés de lecture des œuvres,
Développer la diffusion et médiation culturelle.

Public cible
Usagers enfants et parents
Professionnels de l'EDS

Le Nomade a été conçu telle une « mallette pédagogique ». Ce terme désigne des coffres, malles et mallettes de taille variable, dont le but est d'apporter des informations aux visiteurs par du matériel visuel, tactile, audio, écrit, sensoriel, ludique… en un concentré d'environnement artistique accessible intellectuellement.
Il s'agit de créer un dispositif nomade basé sur un principe d'immersion dans l'œuvre d'art : images, reproductions, jeux, manipulations, livres, petits objets (sculpture, volume), coloriages, découpages, lumières… par la construction d'un meuble à roulettes, avec différentes propositions à l'intérieur.
Pour atteindre son rôle pédagogique, l'outil nomade répond aux besoins de toucher, de manipuler pour comprendre.
Le dispositif est protéiforme, plein de potentiels en termes d'accessibilité, ainsi que pour le rayonnement de l'art hors les murs.
Sur roulettes, l'objet est facile à manipuler et ranger, à déplacer dans une salle d'attente ou de consultation, circuler facilement dans les bureaux, espaces d'attentes, cabinet du psychologue, etc.

Le contenu :
Le Nomade peut contenir divers éléments de diffusion artistiques :
- des œuvres d'art
- des livres ou revues jeunesse & art
- du matériel et instructions pour un atelier de pratique artistique

L'Ecole des Beaux-Arts, en lien avec les équipes de l'EDS de Nozay, renouvelle le contenu deux fois par an : des œuvres de la Collection artdelivery, des livres et revues de la bibliothèque, du petit matériel de l'atelier Munari, des productions d'étudiants.
Un livret de médiation est fourni avec le Nomade, à chaque renouvellement du contenu.
L'EDS de Nozay choisit une thématique dont l'Ecole des Beaux-Arts se saisit pour faire des propositions artistiques.

L'Ecole des Beaux-Arts est propriétaire du Nomade. Il est déposé pour une durée indéterminée à l'EDS de Nozay.

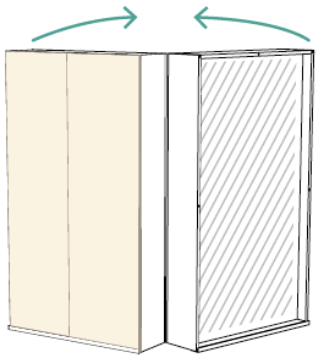
Mode d’emploi du Nomade

Meuble en contreplaqué peuplier et okoumé, traité au Rubio.
Assemblage vissé, avec bouchons collés.
Vitrine en polycarbonate.
6 roulettes, dont 3 freinées, capacité individuelle de 50kgs.
Système d’ouverture et d’installation des œuvres avec des écrous réglables avec clé 6pans 5 et clé plate 10 (fournies).
Système de fermeture avec fermoirs et goupilles. Système lumineux LED, sur batterie, avec allumage par détecteur de mouvement, extinction automatique sur minuterie réglable.

Dimensions : fermé H 165 cm x L 88 cm x l 48 cm / ouvert H 165 cm x L 88 cm x l 80 cm

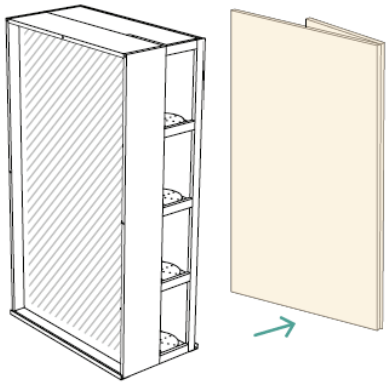
Il est livré avec une notice pour le transport, l’ouverture, le montage des œuvres.

Objet autonome, le Nomade a été pensé pour être transporté dans un véhicule de type utilitaire (H 165 cm x L 88 cm x l 48 cm), sur roulettes. Une fois déployé, il a une envergure de 80 cm de large.



Pendant l’utilisation, le volet est stocké sur la face arrière.

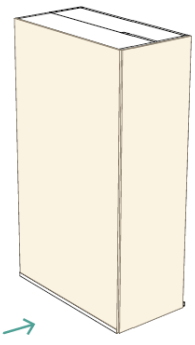
1 - Replier le meuble



2 -Ôter le volet de la face arrière

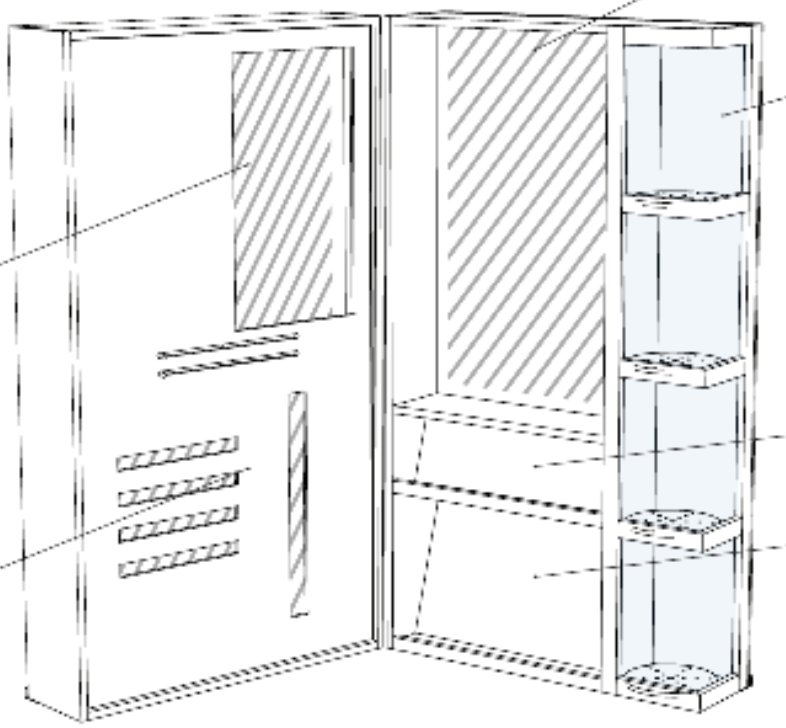
3 -Installer le volet sur la face rainurée. Il permet aussi de protéger les vitrines et maintenir le meuble fermé.

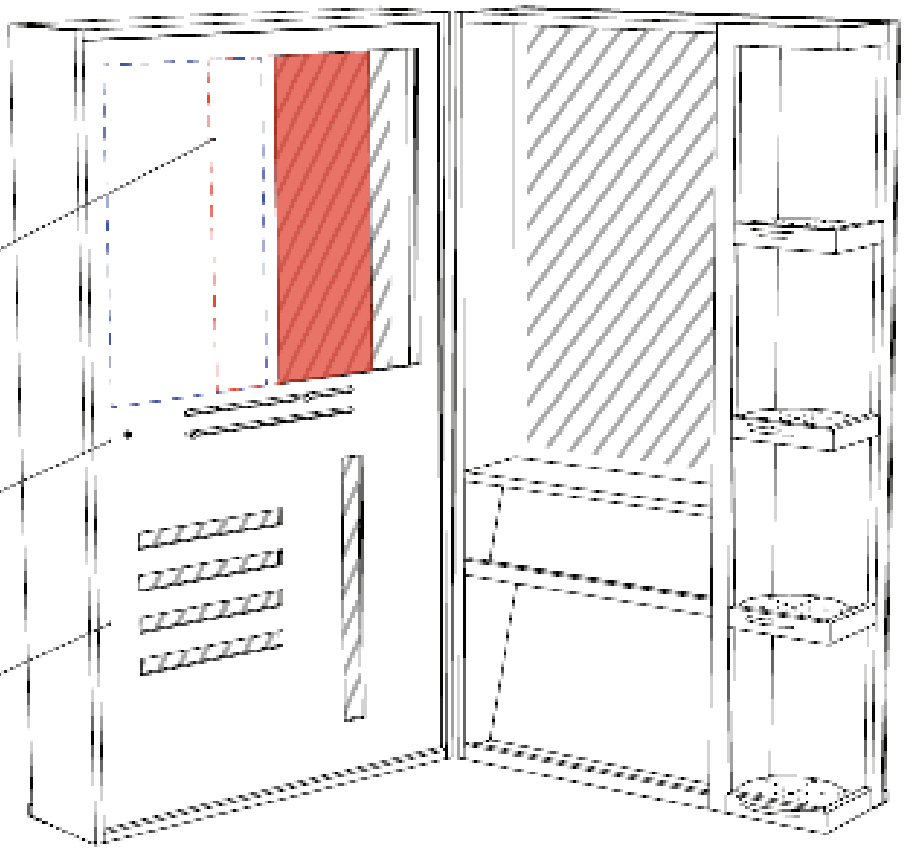
Le volet est posé sur une cornière, puis fixé.



PRINCIPES D'AFFICHAGE

Face





LE MASQUE
monsieur cent têtes

Pour sa première exposition à l'EDS de Nozay, des œuvres de la Collection artdelivery ont été sélectionnées pour intégrer le Nomade sur la thématique du masque.

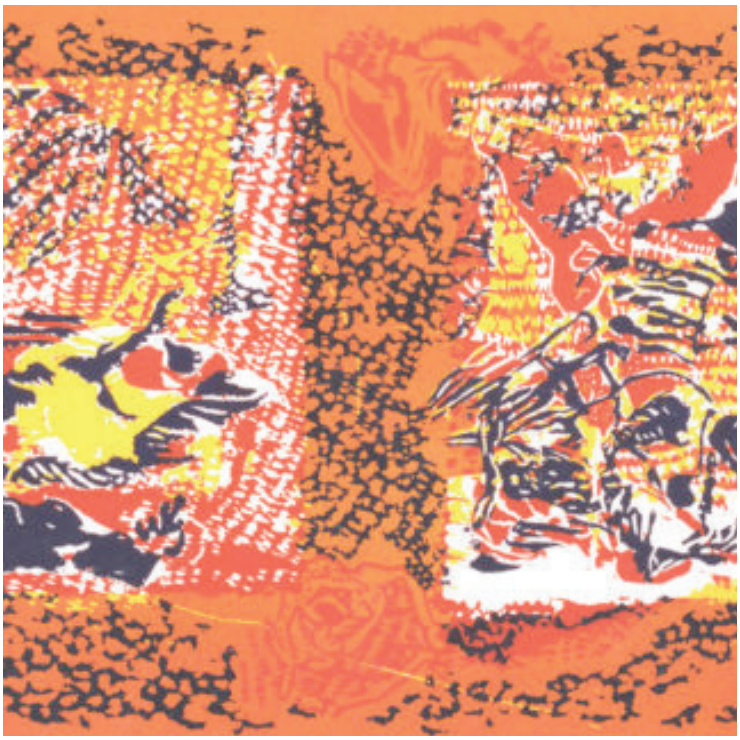
Vue du Nomade, Exposition *De Visu*, Galerie Open School Beaux-Arts Nantes Saint-Nazaire, 2022. A gauche, Régis Perray, *Un vendeur de balais ambulant*, 2004.

Couleurs

Les couleurs peuvent se suffire à elles mêmes, dans une image. Elles peuvent aussi résonner avec l'environnement, faire écho à d'autres couleurs dans une autre image, nous évoquer une sensation, un souvenir, une humeur.
Blanc ou noir, arc-en-ciel, dégradés, vives ou ternes, les couleurs entrent en harmonie.
Le Nomade présente une série d'œuvres pour nous montrer les jeux des couleurs, dont chacun·e peut s'emparer pour laisser libre cours à son imagination.
Une sélection de livres jeunesse permet aux enfants de regarder les œuvres autrement, et de découvrir des artistes.

avec des œuvres de la Collection artdelivery, Beaux-Arts Nantes Saint-Nazaire

Artistes



Jacques DENIGOT
Ciel de lit I, 1995. Linogravure 3 couleurs, 51 x 37 cm (encadré), EQ41.
Collection artdelivery Beaux-Arts Nantes Saint-Nazaire.

Cette lithographie reprend l'œuvre « Triple Suite en Jaune » à la Gloire de van Gogh conservée au musée Reattu d'Arles. Composée de 27 grandes variations (160 x 120 cm) sur toile libre, réalisées en 1981, 1985 et 1986, cette triple suite constitue un moment-clé d'une recherche construite sur une approche musicale de la couleur. Une œuvre fondamentalement liée à Arles, puisqu'elle trouve son point de départ dans le passage émouvant d'une lettre écrite par Vincent à Arles le 24 mars 1889 : « … Mais vrai restera-t-il que pour atteindre la haute note jaune que j'ai atteint cet été il m'a bien fallu monter le coup un peu.» De cette suite non préméditée, déclenchée par le partage d'une émotion picturale, Albert Ayme fait une partition emblématique dans laquelle il répond longuement au théoricien de la couleur : elle célèbre le jaune à travers une technique particulière, fondée sur le non mélange des couleurs, la superposition en transparence des trois primaires, tressées suivant une progression « en canon ».

Shirley JAFFE
Sans titre, 1996. Sérigrahie, 56 x 76 cm (encadré),
HV07.
Collection artdelivery Beaux-Arts Nantes Saint-Nazaire.

L'histoire de l'oeuvre de Shirley Jaffe fait état d'une rupture avec l'expressionnisme abstrait au début des années soixante. Géométrisation des formes, et effacement du geste, et donc du corps, dans des surfaces lisses et nettes, dénient en effet toute idée de projection d'une quelconque nécessité intérieure. La seule logique interne de l'oeuvre semble l'obsession plastique du « tenir debout tout seul « , chère à Deleuze. Ce qui se passe, dans la peinture de Shirley Jaffe, par un savant travail de déstabilisation du regard. Les formes, qui se juxtaposent et se superposent sans ordre apparent sur la toile, ne renvoient ni au monde ni à ses images. Ou alors seulement par allusions, vite défaites. Si réminiscences il y a, elles se signalent d'abord par leur hétérogénéité. Papiers découpés et collés, ou gommettes de l'enfance monumentalisées. Idéogrammes et alphabets, inconnus ou inventés. Ressorts, serpentins, frises mauresques, vite interrompus. Pictogrammes et motifs de signalétiques urbaines, sans prise sur rien. Quant aux couleurs, ce sont celles de l'abstraction géométrique, pures et primaires, et leur déclinaison corrompue, teintes pastelles, ou sourdes, qui s'ancrent, et flottent, dans le blanc immuable de la surface réceptacle, qui s'en trouve littéralement disloquée, et ramassée. Les superpositions qui minent de la creuser sont tout autant imbrications plaquées en un seul plan, pour un puzzle chaotique et condensé. (…)

Extrait du texte de Muriel Denet, Paris-art.com lors de l'exposition au CREDAC, Ivry 2004.

James GUITET
Sans titre, 1988. Sérigraphie, 44 x 44 cm (encadré), EH15.
Collection artdelivery Beaux-Arts Nantes Saint-Nazaire.

« De la carrière d'un artiste, on retient toujours certains temps forts, des images qui deviennent des archétypes de ce que l'on croit un peu vite qu'il s'agit de son style, et ces images s'interposent ensuite entre d'autres phases de l'évolution de l'artiste. C'est ainsi que l'on a tendance à figer l'art d'un créateur dans un moment de son évolution qui n'est qu'un moment, dépassé. Ce phénomène n'est pas sans gêner, par exemple, la compréhension de l'oeuvre actuelle de James Guitet. Sa peinture en matières épaisses, des années 1950-1960 a marqué alors d'un tel impact sa créativité, que certains s'obstinent à ne voir, à ne pas reconnaître, à ne pas discerner, les caractéristiques de son art actuel qui se situe pourtant dans un contexte d'une intense actualité. En 1978, James Guitet a cinquante trois ans. Il est considéré comme l'un des meilleurs artistes de la seconde génération de l'abstraction lyrique… Or, c'est à ce moment qu'il remet tout en question… Réintroduisant la réflexion structuraliste dans la conception plastique, la peinture actuelle de James Guitet est nourrie de son expérience intellectuelle et de son imaginaire poétique. Sans doute n'était-il jamais allé aussi loin dans l'intelligence de sa démarche pour laquelle cette phrase de Gaston Bachelard donne la clef : « Il y a plus de vérité dans ce qui se cache que dans ce qui se voit. » On aura compris que le nouveau James Guitet se situe à l'extrême pointe des recherches picturales et plus proche de la « méta-peinture » américaine que du sempiternel rabâchage du style "années 50"; que, par là même, il s'est détaché de tout un environnement, de tout un cycle de relations, au profit d'un autre cadre où il apparaît solitaire, parfois mal compris, voire importun. Mais ce serait aussi méconnaître sa démarche, et son caractère, que de penser à une rupture radicale entre ses deux périodes. Il existait en effet un espace métaphysique dans ses tableaux de pâtes en relief. La matière venait en fait en opposition à cet espace. Dans le jeu dialectique entre les sensations tactiles, l'artiste visualisait des dimensions cachées qui sont devenues aujourd'hui plus apparentes. Ne peut-on pas parler d'ailleurs d'une nouvelle phase de l'art de James Guitet, depuis 1985, où, après son règlement de comptes avec la forme, il en arrive à une notion de traces dans un espace pictural désertifié ? Ne va-t-il pas vers un espace de plus en plus symbolique ? Le presque rien, cher à Jankélévitch… »

Michel RAGON
Catalogue Galerie Regards Paris, 1988.

Jean FLÉACA
Paysage n°2, 1995. Lithographie rehaussée aquarelle, 16 x 24 cm (encadré), EQ13.
Collection artdelivery Beaux-Arts Nantes Saint-Nazaire.

« Mes peintures sont autobiographiques. Mais je pense qu'elles sont assez «polies» pour appartenir à d'autres. Je considère qu'un travail est assez réussi quand dans le petit univers que constitue l'image, j'ai mis assez de moi même pour que celle-ci puisse vivre, avoir son autonomie, être pleine de moi sans que pour autant je sois présent d'une façon trop anecdotique. »

« Je crois que ça m'arrange qu'on ne me voie pas. »

« Oui, on me qualifie de poétique. Je suis un grand lecteur imprégné d'écriture anglo-saxonne, Woolf, Hardy, Dickens… et je ne le nie pas, mon amour pour la littérature émerge de mes images. À une époque, j'ai fait se répondre le texte et le dessin. La poésie est difficile à définir, on court après… »

« Je fais souvent revenir les fantômes du passé dans des lieux champêtres. J'aime la campagne, cette beauté naturelle, pas tapageuse mais profonde, cette nature que l'on ne voit plus assez, si ce n'est dans les gravures anciennes dont des morceaux souvent deviennent des composants plastiques de mon travail. L'origine m'intéresse, l'enfance, comme point de départ. Je me place dans une situation de découverte, d'où les grands formats qui me permettent de partir en exploration. »

« Le dessin, traditionnel, au crayon de couleur et pastel, me procure une liberté inouïe. »

Loïc SECHERESSE
Le Lac, 2020. Encres, aquarelles, crayons, 30 x 40 cm, EAM76.
Collection artdelivery Beaux-Arts Nantes Saint-Nazaire.

Ce dessin fait partie d'un ensemble de dessins, à dimension épique et narrative, qui s'inscrit en parallèle de ma démarche d'auteur de bandes dessinées. Ils sont le lieu de recherches sur le geste, la ligne et l'atmosphère, et mettent en scène des personnages oscillant entre fragilité et affirmation. Ces dessins ont été produits entre 2017 et 2020. Cette œuvre s'emprunte avec le livre *You & Me* de Loïc Sécheresse.

de haut en bas :

Sans titre (orange), 2022, série *Tuiles- Gouttières*. Jus d'oxydes, engobes et pastel gras sur grès blanc, 240 x 180 x 73 mm

Sans titre (vert), 2022, série *Tuiles- Gouttières*. Jus d'oxydes et pastel gras sur grès blanc, 275 x 115 x 80 mm

Sans titre (noir), 2022, série *Tuiles- Gouttières*. Incisions sur grès noir, 217 x 125 x 70 mm

Sans titre (bleu), 2022, série *Tuiles- Gouttières*. Sgraffito sur engobes et pastel gras sur grès blanc, 275 x 100 x 45 mm

Léna Binesti
Étudiante des Beaux-Arts invitée du Nomade#2

Etudiante en dernière année aux Beaux-Arts de Nantes, Léna Binesti travaille principalement la terre, le plâtre, le pastel gras et les matériaux malléables dans une constante d'associations de formes avec une recherche autour de couleurs saturées, chaudes ou «terracotta».
Diplômée en arts appliqués et dans les métiers d'art, sa formation technique lui fait envisager un rapport au temps et à l'artisanat à travers les arts plastiques. Son travail reste imprimé de l'univers du moulage ainsi les objets qui retiennent, versent, font s'écouler d'un récipient à un autre, les contenants deviennent réceptacles.

Texte d'après Marie Cauchy, étudiante en M1 aux Beaux- Arts de Nantes Saint-Nazaire

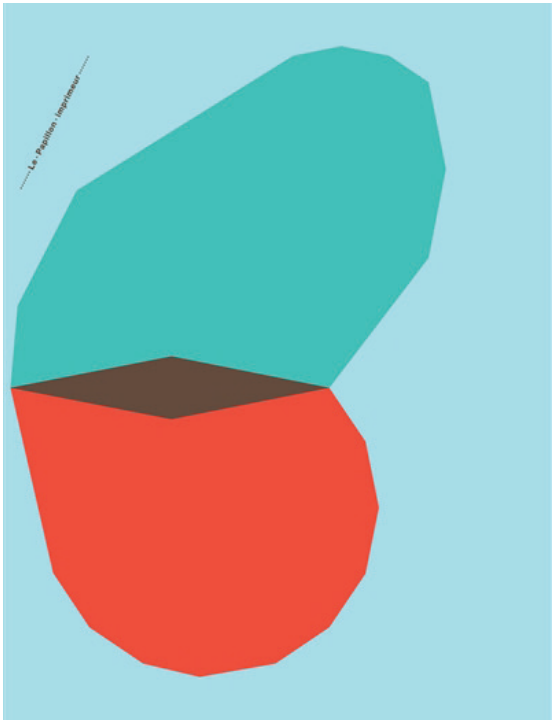
Forme matière

Les formes que j'ai conçues pour le Nomade sont directement liées à la matière utilisée, la terre. En céramique, l'élaboration d'une forme nécessite un dialogue constant avec l'eau, il est toujours affaire d'hydratation ou de séchage, ce niveau d'eau contenu accompagne et dicte le temps de création. D'autre part, pour s'assurer ou découvrir le résultat de matières premières qui lui sont apposées (oxydes, émail...), les potiers utilisent des tessons ou des tuiles incurvées et observent comment la couleur a coulé après cuisson. Ces formes ressemblent aux tuiles d'usage en faience qui faisant toit, couvrent mettant à l'abri d'intempéries. Cependant plus allongées, comme des gouttières, leurs bords élargis permettent leur stabilité tout en rappelant les structures de barrages. L'une d'elles a un pied plus épais, car vue en coupe elle m'évoquait un vase des années 20 pausé sur un buffet du salon, sans arrêt à remplir. Vitrifiées, une pellicule de verre s'est formée à leur surface lorsqu'elles ont été cuites à maturité, leur enlevant toute porosité.

Couleur geste

Ces couleurs sont issues de la dilution d'oxydes dans de l'eau, posée sur la terre encore poreuse par le biais de coulures superposées, ce dessus-dessous les révèle ou les efface. Il y a également des engobes (terre liquide additionnée de colorant) et du pastel gras (immiscible à l'eau) fondu, étalé ou pur par endroits, pour obtenir des couleurs plus saturées. L'un des grès est laissé pur, c'est la cuisson rche en oxygène qui a fait ressortir ce marron chaud, presque noir, par endroits il est gratté et son grain apparaît.
Les couleurs choisient sont parfois complémentaires, d'autres rappèllent une altération, un dépôt plus végétal. L'une associe un bleu et un rouge peu lumineux côte à côte, peu présentes dans la nature ces couleurs ont été complexes à fabriquer, leurs recettes et symboliques ayant connu historiquement plusieurs rebondissements, souvent opposées avant le XVIII^{e} siècle, dans *Le petit livre des couleurs*, Dominique Simonnet et Michel Pastoureau écrivent «C'est carrément la guerre entre le bleu et le rouge !». La couleur la plus présente ici est sans doute le bleu, en matière d'hydro-pouvoir on désigne l'eau comme or bleu.

Éditions jeunesse



Le Papillon imprimeur, de Fanette Mellier
Strasbourg, Les éditions du livre, 2016.

Le processus d'impression rend chaque exemplaire unique, et les pages détachables permettent de combiner 12 papillons de jour et 12 papillons de nuit. Le projet éditorial «Le papillon imprimeur» trouve son inspiration dans les affiches réalisées par Fanette Mellier pour figurer l'exposition «Un imprimeur» lors du festival du graphisme «Une saison graphique» au Havre en 2013.
Impression offset 7 couleurs, impression sérigraphie 13 couleurs, dorures mates, métalliques, holographiques et irisées. Une collection de papillons dont les ailes polychromes créent un nuancier.

Du bleu et d'autres couleurs : avec Henri Matisse
Paris, Phaidon, 2016.

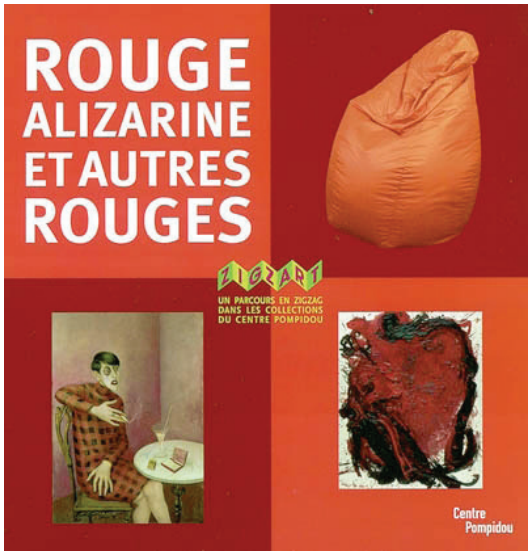
Les découpages abstraits d'Henri Matisse sont présentés pour faire découvrir à l'enfant la palette de couleurs de l'artiste : une oeuvre par page, avec le bleu en leitmotiv, des commentaires amusants à lire à voix haute par les parents, et en fin d'ouvrage une rubrique consacrée à Matisse.

Quelles couleurs !, de Régis Lejonc
Paris, Thierry Magnier, 2009.

Ce nuancier d'une douzaine de couleurs, entre livre d'artiste, album illustré et imagier, crée, détourne ou réinterprète des images venues de la mémoire collective ou de l'imaginaire de R. Lejonc, mais qui appartiennent au patrimoine des enfants et de leurs parents.

Bleu zinzolin et autres bleus : un parcours en zigzag dans les collections du centre Pompidou, de Elizabeth Amzallag-Augé, Paris, Centre-Pompidou, 2002.

Pour partir à la découverte des différentes nuances de bleu en parcourant les musées et en s'amusant à les retrouver sur des tableaux de maîtres : Dufy, Chagall, Picasso, Léger, Matisse, Garouste et Bonetti, etc. Contient un nuancier à emporter au musée.



Rouge alizarine et autres rouges : un parcours en zigzag dans les collections du Centre Pompidou, de Elizabeth Amzallag-Augé, Paris, Centre-Pompidou, 2004.

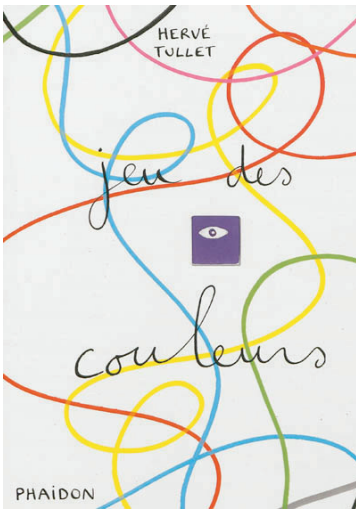
Pour découvrir les différents nuances de rouge et leur symbolique en observant des oeuvres d'art moderne et contemporain (peinture, sculpture, photographie, design, etc.) tirées des collections du Centre G. Pompidou. Avec un nuancier à découper et à emporter avec soi au musée.

Jaune hibou et nuage gris, de Alessandro Sanna Nîmes, Grandir, 2010.

L'enfant découvre avec Hibou que l'union des couleurs peut créer des histoires.

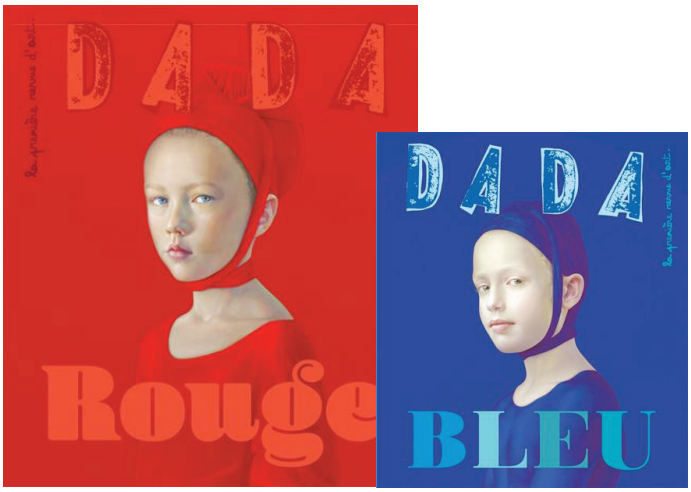
Le musée des couleurs, de Caroline Desnoëttes
Paris, Musées nationaux, 1996.

Trente-six peintres, trente-six tableaux pour faire découvrir les couleurs aux enfants.



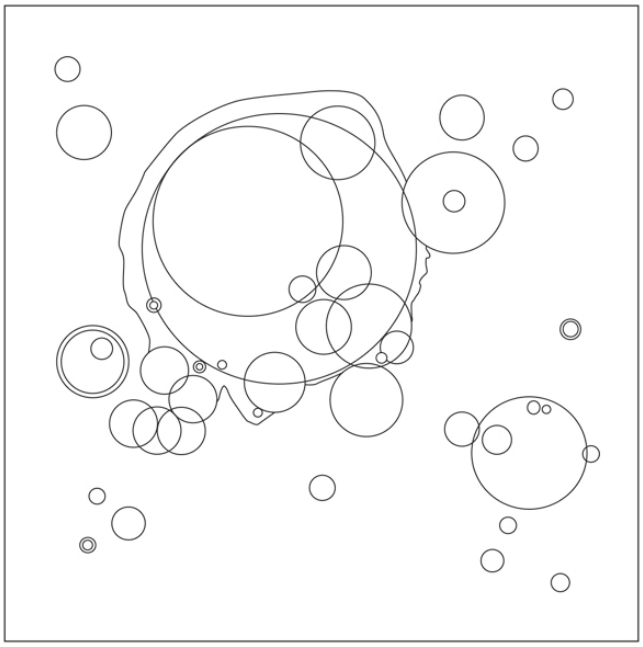
Jeu des couleurs, de Hervé Tullet
Paris, Phaidon, 2012.

Parmi toutes les couleurs, l'enfant doit chercher quelles sont celles qui ont donné naissance au carré violet, au rond vert, au triangle orange, etc. Il explore ainsi les couleurs primaires et secondaires.

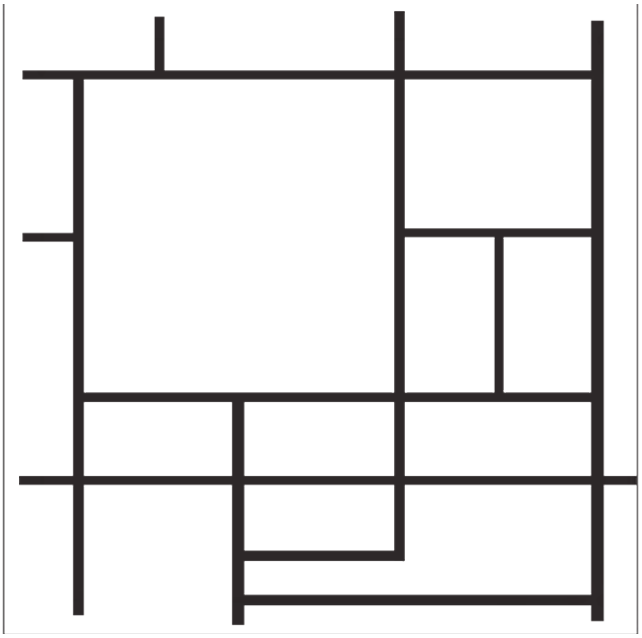


Revue Dada, n°252 : Rouge
Revue Dada, n° 261 : Bleu

Ateliers pratiques jeunesse

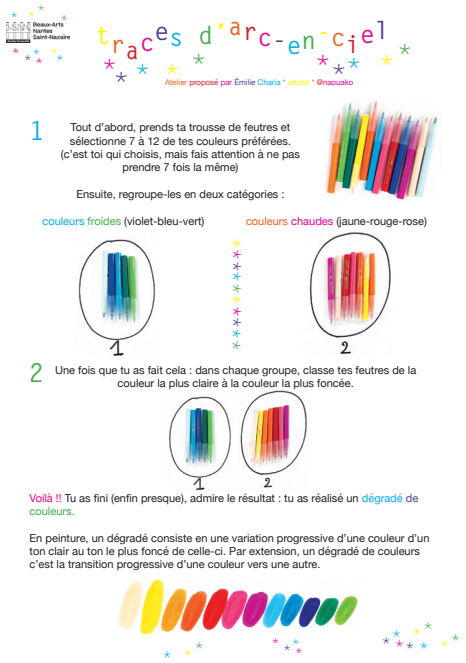


Coloriage Olalar : Kandinski



Coloriage Olalar : Mondrian

Source : www.olalar.fr



Atelier « Arc en ciel », à faire chez soi, proposé par Émilie Charia.

Nomade
Objet de médiation artistique mobile, 2022
Couleurs, édition N°2

Conception : Alice Albert et Mai Tran, Beaux-Arts Nantes Saint-Nazaire
en partenariat avec Séverine Delaunay et l'équipe de l'EDS Nozay
Réalisation : Atelier moins mais mieux, Nantes
Production : Virginie Bourget, Département de Loire-Atlantique
Communication : Marthe Moura, Beaux-Arts Nantes Saint-Nazaire
Collection artdelivery : Mai Tran, Élise Hallab,
avec la participation de Maureen Eysseric et Léna Binesti
Bibliothèque : Alice Albert, Beaux-Arts Nantes Saint-Nazaire

Beaux-Arts
Nantes
Saint-Nazaire

Nantes Université

Beaux-Arts Nantes Saint-Nazaire
Alice Albert
Pôle artistique et culturel
2 allée Frida-Kahlo
CS 56340
F- 44263 Nantes cedex 02
T. + 33 2 55 58 64 92
M.+ 33 6 74 97 13 60
alice.albert@beauxartsnantes.fr
beauxartsnantes.fr

Soutenu par
MINISTÈRE DE LA CULTURE
Nantes Métropole
Nantes
Loire Atlantique
Saint-Nazaire agglomération
CARENE
SAINT-NAZAIRE